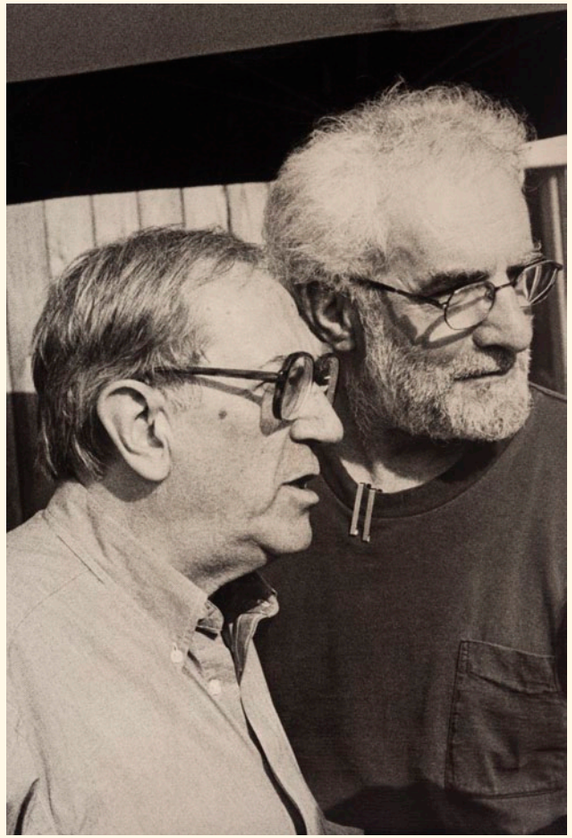


Gaston Miron et René Derouin à Val-David.

1970-71 • Miron-Derouin, Carré Saint-Louis

En 1970, après notre retour des États-Unis, nous habitons Montréal. Julie vient de naître, notre vie va changer, nous cherchons un endroit pour vivre en famille. Je rencontre Yolande Rossignol et Fernand Dansereau qui habitent au 272, Carré Saint-Louis. Nous louons leur appartement de deux étages, un rêve ! Le Carré Saint-Louis est un lieu du Québec chargé d'histoire, nous nous sentons au cœur du changement. Nous avons pour voisins Claude Jutra, Gaston Miron, Gérald Godin et Pauline Julien, Fernand Dansereau et Yolande Rossignol, le critique musical Claude Gingras de *La Presse*, le critique d'art du *Devoir* René Chicoine, Jean Roy et le Nouveau Monde communautaire (RCM). Jeanne milite pour l'implantation de la première garderie populaire du Québec.

Le soir, au Carré Saint-Louis, Gaston Miron nous parle comme voisin et père d'Emmanuelle, l'amie de Julie. Mais il parle surtout à ses admirateurs venus l'écouter ; très vite le public s'assemble pour entendre Gaston parler haut et fort. Nous avons formé un groupe de citoyens pour protéger le Carré Saint-Louis du projet de démolition d'un développeur qui voulait y construire, côté sud, des supers condos, effaçant d'un coup un pan important de notre histoire culturelle.

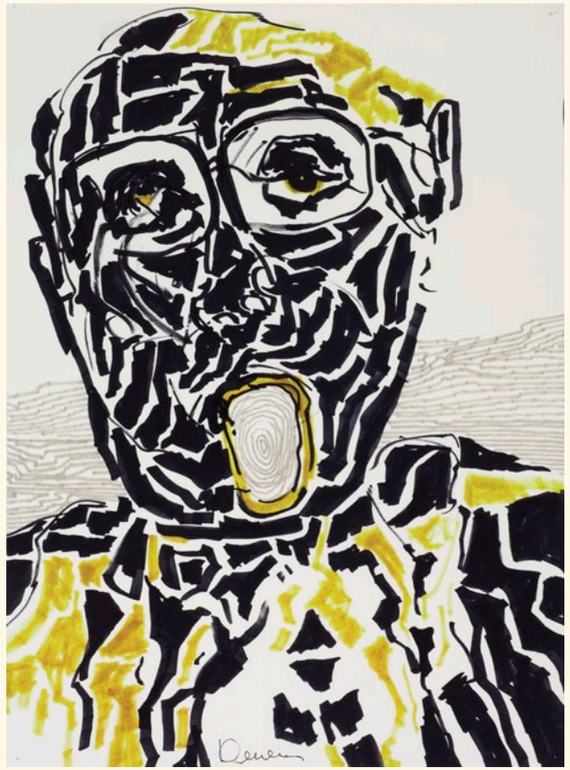
Aux éditions Formart. De gauche à droite : Hélène Ouvrard, René Derouin, Jean-Pierre Beaudin, Marc-André Rivard et Susan Lepan.

Julie et Emmanuelle Miron jouent ensemble au Carré Saint-Louis et c'est comme ça que je suis devenu l'ami de Gaston, comme des pères qui échangent sur leurs filles. Je suis dans le monde de la culture et du politique. Chaque soir, des auteurs célèbres viennent voir Gaston pour qu'il les aide à corriger leurs poèmes et manuscrits. Des écrivains étrangers et des politiciens viennent aussi rencontrer Gaston. Le matin, je pars pour le Vieux-Montréal pour me rendre à mon atelier situé au 211, rue Saint-Sacrement, qui deviendra le siège des Éditions Formart, et lieu de plusieurs lancements de livres sur l'art. Dans cet édifice a notamment été créée la première Association des graveurs du Québec (AGQ). Plus tard, le journal *Le Devoir* fera l'acquisition de ce bâtiment lors d'une rencontre entre le propriétaire, Claude Ryan et moi comme intermédiaire. Curieusement, au Carré, nous sommes trois éditeurs : Gérald Godin pour les Éditions Parti Pris, Gaston Miron pour L'Hexagone et moi pour Formart.

Au printemps 1975, Les Éditions Formart sont cédées à l'Éditeur officiel du Québec. Je quitte le monde de l'édition. Gaston occupe dorénavant notre appartement alors que nous déménageons à Val-David pour y construire notre maison et moi, pour y reprendre mes recherches d'artiste. Gaston vient nous voir durant la construction de notre nouvelle demeure et visite sa famille de Sainte-Agathe-des-Monts et ses sœurs à Saint-Jérôme. Nous sommes devenus de grands amis et des amateurs de ski de fond. Chez nous, Gaston est une personne différente, il reste souvent silencieux et à l'écoute de la nature. Je crois qu'il retrouve son enfance de Sainte-Agathe. Grâce à Gaston et à Jean Royer, je suis devenu dans les années 1990 un auteur des Éditions de L'Hexagone.

Dessin, *À la recherche de* L'homme rapaillé, 1993.

Photos de Miron pour *À la recherche de* L'homme rapaillé, réalisées par René Derouin pour le projet de murale *Les territoires obscurs*, 2004.

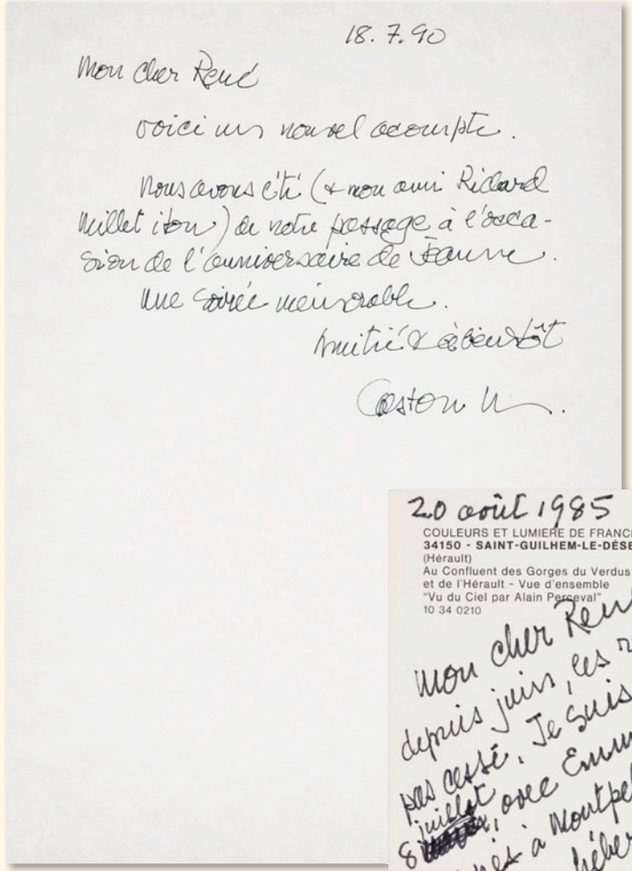


À la recherche de l'homme rapaillé

À la recherche de l'homme rapaillé, en 1993, Jean Royer, directeur des éditions l'Hexgone, me demandait de lui suggérer une page couverture pour la nouvelle édition de luxe de *L'Homme rapaillé* de Gaston Miron. Je me mettais au travail avec une série de dessins représentant des territoires morcellés, des personnages casse-tête qu'on rassemble.Un homme complexe que je cherchais à dessiner et à comprendre. J'abandonnais cette série pour plutôt représenter l'homme de lettres que l'on voit maintenant sur la couverture du livre.

René Derouin

Dessins, À la recherche de L'homme rapaillé, 1993.



18. 7. 90

Mon cher René

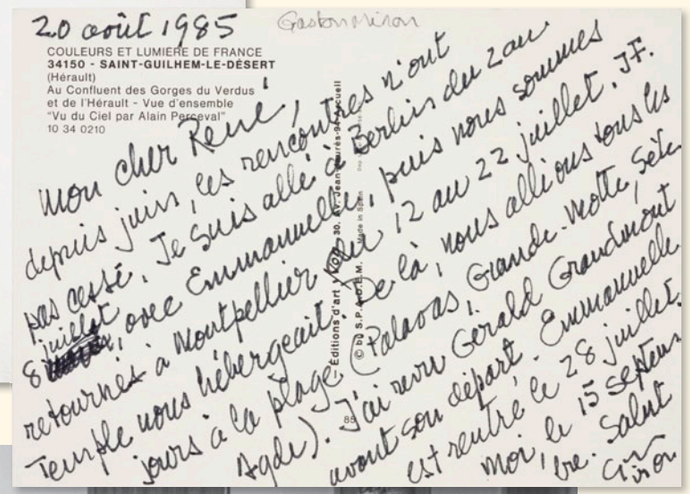
voici un nouvel accompte.

Nous avons été (+ mon ami Richard Millet itou) de notre passage à l'occasion de l'anniversaire de Jeanne.

Une soirée mémorable.

Amitié & à bientôt

Gaston M.



20 août 1985

COULEURS ET LUMIÈRE DE FRANCE
34150 - SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT
(Hérault)
Au Confluent des Gorges du Verdus et de l'Hérault - Vue d'ensemble
"Vu du Ciel par Alain Perceval"
10 34 0210

Mon cher René,
depuis juin, ces rencontres n'ont pas cessé. Je suis allé à Berlin du 2 au 8 juillet, avec Emmanuelle, puis nous sommes retournés à Montpellier du 12 au 22 juillet. JF. Temple nous hébergeait là, nous allions tous les jours à la plage (Palavas, Grande-Motte, Sète, Agde). J'ai revu Gérald Gaudmont avant son départ. Emmanuelle est rentrée le 28 juillet. Moi, le 15 septembre. Salut
Gaston

Cartes postales de Gaston Miron.

Colloque à Montpellier en 1986, organisé par Frédéric-Jacques Temple. De gauche à droite : Gaston Miron, Max Rouquette, Madeleine Ouellette-Michalska, Roland Giguère, René Derouin, Marie-Andrée Beaudet et Guy Cloutier.